

6-2017

# Les Chroniques de Toi / The Chronicles of You

Marc Mazza

*Union College - Schenectady, NY*

Follow this and additional works at: <https://digitalworks.union.edu/theses>



Part of the [Fiction Commons](#), and the [French and Francophone Language and Literature Commons](#)

---

## Recommended Citation

Mazza, Marc, "Les Chroniques de Toi / The Chronicles of You" (2017). *Honors Theses*. 59.  
<https://digitalworks.union.edu/theses/59>

This Open Access is brought to you for free and open access by the Student Work at Union | Digital Works. It has been accepted for inclusion in Honors Theses by an authorized administrator of Union | Digital Works. For more information, please contact [digitalworks@union.edu](mailto:digitalworks@union.edu).

**Les Chroniques de Toi**

**The Chronicles of You**

By  
Marc G. Mazza

\*\*\*\*\*

Submitted in partial fulfillment  
Of the requirements for  
Honors in the Department of French and Francophone Studies

Union College  
June 2017

## Abstract

**Name:** Marc Mazza, 2017

**Title:** Les Chroniques de Toi, The Chronicles of You

**Major:** Political Science & French and Francophone Studies

**Faculty Advisor:** Prof. Cheikh Ndiaye

In an alternate reality, technological advancements have enabled people to instantly access their memories. Everyone has a memory implant that records everything humans do, see, and hear.

Although having instantaneous access to memory logs may appear to be a privilege, a certain couple will soon find out that the ability to replay past events is only damaging to one's psyche. Therefore, this thesis proposes an analysis of how certain technological advancements can be detrimental to society, rather than beneficial.

Based on this context, I have used creative writing to address this topic. The following narrative explores the relationship between a young—and recently unemployed—lawyer, François de Croix, and his spouse, Fabienne, who is suspected of having an affair with a former friend from college.

Using this memory implant technology, the suspicious François soon finds out a dark truth about his beloved wife.

# Table des Matières

<b><u>Introduction</u></b> .....	<b>1</b>
<b><u>Chapitre 1 L'Évaluation</u></b> .....	<b>4</b>
<b><u>Chapitre 2 Le dîner d'amis</u></b> .....	<b>10</b>
<b><u>Chapitre 3 L'Épreuve de Force</u></b> .....	<b>22</b>
<b><u>Chapitre 4 La vérité te libérera</u></b> .....	<b>29</b>
<b><u>Conclusion Les avancements des technologies : une approbation ou un fardeau?</u></b> .....	<b>35</b>
<b><u>Bibliographie</u></b> .....	<b>37</b>

# Introduction

Technology can be our best friend, and technology can also be the biggest party pooper of our lives. It interrupts our own story, interrupts our ability to have a thought or a daydream, to imagine something wonderful, because we're too busy bridging the walk from the cafeteria back to the office on the cell phone.

Steven Spielberg

La technologie est un emblème plus important de l'avancement et elle a remodelé la structure de la société pour beaucoup de générations. Avec l'aide de la technologie mobile, nous sommes en mesure de parler à nos amis et parents qui vivent loin de nous. Avec l'aide d'Internet, nous sommes en mesure de trouver les réponses aux questions avec le clic de bouton. Avec l'aide de la technologie de l'information nous sommes en mesure de partager des informations à n'importe quelle partie du monde avec en millisecondes (Daily Alert 2013). Avec la technologie progressive dans le domaine de l'agriculture, nous sommes en mesure de répondre aux besoins alimentaires des gens partout dans le monde. Ce sont quelques des effets positifs que la technologie a sur nos vies.

Cependant, il y a des aspects de la technologie qui sont négatifs. Basé sur les connaissances actuelles, la toxicomanie technologique se définit comme suivante : « une utilisation compulsive et inutile de la technologie qui interfère avec la vie de l'individu, ainsi que son mental et / ou le bien-être. C'est une dépendance psychologique à l'expérience cumulative que l'on tire de sa participation à la technologie » (Hodis and Bruner 2009). Pendant que l'utilisation normale de la technologie permettra d'améliorer et d'enrichir la vie du consommateur, la surexploitation et l'abus de la technologie peut conduire à la toxicomanie, ayant donc des conséquences négatives à long terme sur le bien-être des consommateurs.

Cependant, l'impact négatif des progrès technologiques sur le bien-être des consommateurs est un sujet plutôt sous-évalué. Comme une dépendance de processus, la dépendance technologique obscurcit et déforme la réalité des toxicomanes, ainsi fournissant au toxicomane un mécanisme pour interférer avec le fonctionnement normal et le traitement de l'information (Schaefer 1987). Dans leur poursuite compulsive, les toxicomanes de technologie ont tendance à négliger des aspects importants de la vie. Particulièrement, les toxicomanes exprimeront des symptômes de solitude, de dépression et même d'isolement des amis et de la famille (Greenfield 1999).

Les recherches actuelles montrent que les spécialistes qui étudient les habitudes de consommation ont surtout axé leurs recherches sur les comportements déviants des consommateurs—particulièrement les achats compulsifs de drogues, l'abus de drogues et les troubles de l'alimentation. La toxicomanie technologique et les effets négatifs de la technologie sur le bien-être des consommateurs sont restés pratiquement inchangés. Cependant, l'évidence indique que la dépendance à la technologie est un problème grave qui ne peut plus être ignoré. Par exemple, les gens en général commencent à montrer des signes de dépendance à leur téléphone cellulaire (Licoppe and Heuritin 2001 ; Wikle 2001). Les étudiants passent énormément de temps à jouer aux jeux vidéo en ligne, ce qui entraîne une mauvaise performance scolaire, une diminution des relations interpersonnelles et, enfin, une augmentation de l'anxiété sociale (Chou, Condron, Bellan 2005 ; Lo, Wang, Fang 2005). En fait, les neuroscientifiques ont récemment découvert des preuves indiquant que les jeux vidéo ont un potentiel de dépendance pas très différent de drogue ou de dépendance au jeu d'argent (Singer 2005).

Ceci dit, le but de cette thèse est d'introduire les impacts négatifs de la dépendance technologique à travers une écriture créative. Imaginez les images suivantes :

Dans une autre réalité, les progrès technologiques ont permis aux gens d'accéder instantanément à leurs souvenirs. Tout le monde a un implant de mémoire qui enregistre tout ce que les humains font, voient et entendent. Bien qu'ayant un accès instantané aux journaux de mémoire peut sembler être un privilège, un certain couple découvrira bientôt que la capacité de rejouer des événements passés est seulement dommageable à sa psyché. Par conséquent, cette thèse propose une analyse de la façon dont certains progrès technologiques peuvent être préjudiciables à la société, plutôt que bénéfique.

En fonction de cette information, le récit suivant explore la relation entre un jeune et récemment chômeur avocat et sa conjointe, qui est censé avoir une liaison avec un ancien amant. Utilisant la technologie de l'implant de mémoire, cet avocat suspect découvre bientôt une obscure vérité sur sa femme bien-aimée.

# Chapitre 1

## L'Évaluation

« If you are interested in stories with happy endings, you would be better off reading some other book. In this book, not only is there no happy ending, there is no happy beginning and very few happy things in the middle. »

Lemony Snicket

C'était un vendredi après-midi chez cabinet d'avocats J.R. Smith & Frères à Paris.

Monsieur Smith et ses frères ont ordonné une journée d'évaluation immédiate pour tous les employés de l'entreprise. Vous cherchez à faire des coupures dans le personnel. Monsieur Smith cherche la crème de la crème pour représenter son cabinet d'avocats. À l'heure actuelle, le cabinet d'avocats J.R. Smith & Frères emploie 250 personnes. À la fin de la journée de travail, 50 membres de l'équipe seront renvoyés chez eux. Parmi les employés qui attendent d'être évalués, il y a François de Croix. Monsieur de Croix est un homme simple. Il est marié à sa merveilleuse épouse Fabienne, et il est récemment devenu père. Monsieur de Croix travaille depuis 5 ans pour J.R. Smith & Frères. Il n'est pas l'atout le plus précieux pour l'entreprise, mais il a réussi à gagner plusieurs cas cruciaux, et surtout, il a apporté une bonne clientèle à l'entreprise. Cependant, les derniers mois ont été difficiles pour François. Deux semaines avant cette journée d'évaluation, François a perdu un grand dossier pour l'entreprise. Sa performance pendant le procès a été moins que médiocre, et en raison de cette mauvaise performance, le client a pris ses affaires ailleurs.

Pourtant, plutôt insouciant, François attend avec confiance en dehors de la salle du conseil.

- « Hé François, comment allez-vous ! »



En regardant vers sa gauche, François entretient des contacts visuels avec son collègue Bob Pignon. Monsieur Pignon est un homme tordu avec des traits plutôt mous. Cependant, il est un grand avocat et un membre précieux de l'équipe. Son travail est certainement assuré.

- « Hé Pignon, comment allez-vous ? »

Avec un sourire sur son visage, Pignon répond:

- « Je vais bien, mais je suis nerveux au sujet de ces évaluations. Que se passe-t-il si je répons mal à leurs questions ! »

François répond :

- « Je suis sûr que vous ferez bien Pignon. Vous avez remporté ce gros cas le mois dernier, le match Bettencourt avec Sabre ? »
- « C'est exact, » dit Pignon avec beaucoup de satisfaction. Pignon continue : « Je suis inquiet de rentrer à la maison plus tard pour rejouer la réunion encore et encore, en examinant chaque défaut de mes réponses aux questions du conseil. »

François change de sujet en avant le nouveau progrès technologique que parle toute la France. Avec un sourire narquois sur le visage, François dit:

- « Alors je vous suppose que l'implant de la nouvelle mémoire installé? »

Il est à peine capable de se maîtriser, Pignon répond:

- « Oui, c'est incroyable ce que la technologie est capable de nos jours ! Cet implant vous permet d'enregistrer tous vos souvenirs, et surtout, vous pouvez rejouer ces enregistrements à tout moment et à votre loisir. »

Avec un ton plutôt narquois, François pose sa voix:

- « Je sais ce qu'il fait Pignon, je vous ai parlé de cette technologie il y a quelques mois. »

Avec sincérité à François, Pignon s'excuse pour sa distraction.

- « Pas de problème Pignon. Je suppose que je m'inquiète aussi de l'évaluation, » dit François.

François a continué à attendre en dehors de la salle de réunion pour les 2 heures suivantes pendant que les employés entrèrent et sortent continuellement la salle du conseil. François prêta une attention particulière aux expressions faciales de ses collègues à leur sortie de l'entrevue. Certains ont montré des signes de soulagement, tandis que d'autres, malheureusement, dépeint des expressions de désarroi. Un employé—qui le nom échappe à François—sort de son entrevue d'une manière si furieuse, il ouvre la porte et crie:

- « Je vous souhaite bonnes chances idiotes ! Cet endroit est une blague ! »

Après ce petit spectacle, François réalise qu'il sera prochainement évalué. Comme le secrétaire du conseil d'administration appelle le nom de François, il se lève, respire profondément et entre dans la salle du conseil. En entrant dans la salle, François voit quatre hommes assis à l'extrémité opposée de la table, dont J.R. Smith et ses trois frères Jean, Pierre et Matthew—qui sont tous des partenaires directeurs de l'entreprise. Selon les observations de François, les quatre hommes semblaient très fâchés. Alors que François s'asseyait et salua les membres du conseil d'administration, ils ne répondirent même pas avec un simple bonjour. La salle est restée calme pendant plusieurs minutes et les 4 hommes appelaient à examiner le dossier

de François. Finalement, J.R. Smith a commencé l'entrevue en s'excusant pour l'environnement assez sérieux car la journée a été assez difficile. Pierre interrompt brutalement:

- « Nous allons couper court, Monsieur de Croix, nous regrettons de vous informer que vos services au cabinet d'avocats J.R. Smith & Frères ne sont plus nécessaires. Vous n'avez pas fait vos devoirs aux attentes de l'entreprise, vous avez l'heure suivante pour récupérer vos affaires de votre bureau, s'il vous plaît laissez tranquillement et sans l'aide de notre personnel de sécurité. »

Complètement, déconcerté par la déclaration de Pierre, François reste muet pendant plusieurs instants. Tout ce qui pouvait mal tourner mal a fait en quelques secondes. Réunissant ses pensées, François répond finalement aux membres du conseil d'administration:

- « Pouvez-vous me donner une raison précise qui vous conduirait à cette conclusion ? »

Lorsque François conclut sa déclaration, il remarqua que J.R. se détournait de la conversation. Matthew se joignit à la conversation, donnant à François une réponse plutôt ambiguë :

- « Comme mon frère Pierre vous l'a expliqué, selon votre dossier, la qualité de votre travail n'a pas répondu à nos attentes. Nous vous payons trop d'argent pour voir des résultats inadéquats. Je suis désolé, mais notre décision est définitive. »

Incapable de comprendre la réalité de sa situation, il n'y avait qu'une chose que François pouvait faire; et c'était pour effacer son bureau et laisser J.R. Smith avec dignité. Cependant, il y avait une chose que François ne pouvait pas lui laisser échapper. Utilisant son implant de mémoire, François a rejoué la partie de l'entrevue où J.R. Smith s'est détourné après François a

proposé sa déclaration aux membres du conseil d'administration. Il y avait quelque chose de l'expression sur le visage de J.R. Alors que François retraçait la mémoire, il remarqua que cette expression n'était ni dégoût ni signe de libération des services de François.

Au contraire, c'était un signe de remords. Peut-être n'était-ce pas la décision de J.R. de licencier sa firme, mais plutôt une question sous-jacente que François ne pourrait jamais découvrir. François reprend cette mémoire à plusieurs reprises alors qu'il est assis dans sa voiture en attente pour enfin construire le courage de chasser de cabinet d'avocates J.R. Smith & Frères une dernière fois. Il témoigne que J.R. se détourne avec remords comme s'il était de nouveau dans la salle du conseil. Soudain, une autre pensée a frappé François à la vitesse d'un jet 747—comment expliquer sa terminaison à sa bien-aimée Fabienne? Après tout, il était le seul fournisseur pour la famille, surtout depuis la naissance du nouveau-né.

Comme l'indique la citation d'ouverture de ce chapitre, ce n'est pas une histoire heureuse. Malheureusement, à mesure que l'histoire progresse, la vie de François de Croix ne se remplit que de plus de malheurs. Dans le chapitre suivant, le jeune chômeur François doit expliquer à sa femme la raison de son départ de J.R. Smith & Frères. Lors de son dernier départ du cabinet d'avocats, François réalise qu'il a un dîner avec son épouse et ses amis ce soir—peut-être pas la meilleure position pour François d'expliquer son malheur actuel. Cependant, quand François arrive au dîner, il voit sa femme assise intimement avec cet homme inconnu. L'accent de François se déplace de ses récents infortunes d'occupation, à cet homme plutôt charmant que sa femme parle à son entrée sur les lieux. Ignorant qui est cette personne, François inspecte soigneusement ce mystérieux. Il est bien construit, beau, et du regard, assez charmant. François remarque que cet homme inconnu chuchote quelque chose dans l'oreille de Fabienne. Elle sourit

avec le contenu et éclate un petit rire. Du coin de l'œil, Fabienne remarque enfin François, et soudain ce sourire éclatant juste sur son visage disparaît.

## Chapitre 2

### Le dîner d'amis

« Men and women who decide to flirt with adultery just once can become enmeshed in misery and unhappiness for themselves and their precious families. »

Joseph B. Wirthlin

Immédiatement à son arrivée, les papillons flottaient dans le ventre de Fabienne. Une soirée spéciale, alors que le groupe se réunissait dans leur restaurant préféré—Buca de Peppo. La nourriture est exceptionnelle, cependant, la sélection des boissons alcoolisées le restaurant offre est l'intérêt principal du gang—particulièrement les martinis, le vin, et la grappa. Cela fait des mois que Fabienne et son entourage ont tous été ensemble. Avant son mariage avec François, Fabienne était inséparable de ce groupe— « les 6 amigos » qu'ils appelaient eux-mêmes. Il y avait l'ami d'enfance le plus cher de Suzanne—la marraine au nouveau-né de Fabienne: Julie, Pierre, Jean, et étonnamment Paul. Alors que Fabienne était accueillie par ses plus proches amis, les papillons dans son ventre s'intensifiaient alors que ses yeux se fixaient à ceux de Paul. Presque incapable de projeter des mots de sa bouche à cause de ce sentiment intense, Fabienne parvient à saluer ses chères amies.

- « Comment mes amis les plus proches dans le monde entier font sur cette belle soirée ! »

Comme un groupe entier, l'entourage de Fabienne la salue très fort avec ses boissons en main. Le visage de Fabienne s'illumina comme si tout le sang dans son corps se précipitait sur son visage. Comme Fabienne prend son siège, ses yeux se verrouillent de nouveau avec Paul. Cette sensation intense de papillons dans son estomac refuse de s'installer. Après Fabienne a bu

quelques gorgées de martini, les papillons s'installent enfin dans son estomac. Réunissant ses pensées, Fabienne se tourne vers Suzanne:

- « Tu ne m'as pas dit que Paul serait là ! »

Comme Suzanne termine une gorgée assez grande de son gin et tonique, elle murmure:

- « Oh, Fabienne détends ! Ton histoire avec Paul est histoire ancienne. De plus, tu es heureusement mariée à François, et tu as un beau nouveau-né que je pourrais juste manger. En fait, où est François? Tu m'as dit qu'il allait faire une apparition ce soir, n'est-ce pas ? »

Fabienne hoche la tête en affirmant alors qu'elle prend une autre gorgée de son martini. Cependant, incapable de sortir le regard de Paul de sa tête, elle s'excuse de se retirer dans la salle de bains. Presque incapable de reprendre son souffle quand elle entre dans la salle de bain, Fabienne éclabousse l'eau au visage et se regarde dans le miroir d'une manière plutôt concentrée. Comme elle feuillette son journal de mémoire, elle choisit son entrée dans le restaurant. Comme elle reprend les salutations de son amie à son entrée, Fabienne concentre son attention sur Paul. En particulier, Fabienne fait un zoom sur le visage de Paul. Son sourire est léger mais chaleureux, et ses yeux bleu acier sont presque aussi irrésistible qu'ils étaient juste quelques minutes auparavant. Sortie brusquement de sa mémoire, Fabienne continue à se regarder dans le miroir :

- « Réunis Fabienne ! Il suffit d'oublier ce que vous avez fait. Il sait que ton mari, que tu aimes beaucoup, sera bientôt là. Cela ne signifiait rien. Garde ta merde ensemble ! »

Avant de sortir de la salle de bains, Fabienne essuie la rémanence de l'eau de son visage et respire profondément.

- « Pardon mon absence tout le monde, je devais utiliser la chambre des petites filles. Ce martini est passé par moi. Apporte-moi un autre ! »

Réveillée par l'enthousiasme de Fabienne, tous ses amis prennent leurs boissons en riant « chin chin », et permettent à l'alcool de remplir leurs gorges. C'est comme s'ils n'ont jamais manqué un battement. Fabienne et son entourage ont repris là où ils l'ont laissé. Les histoires, les bavardages les plus récents, et surtout l'alcool, coulaient tout. Le rire remplit les salles de Buca de Peppo comme autrefois. Presque incapable de formuler une phrase cohérente à cause de toutes les boissons alcoolisées qu'elle consommait, Suzanne demande à nouveau Fabienne :

- « Fabienne, mon amour, où est François ? Je pensais qu'il était venu avec toi? »

Dès que Fabienne entendit le nom de François quitter les lèvres intoxiquées de Suzanne, une sensation de mécontentement sembla se former dans le creux de son estomac. Le bruit même du nom de François semble faire peur à Fabienne pour une raison inconnue. Fabienne parvient à ce bref sentiment de mécontentement et rassemble rapidement ses pensées pour répondre à Suzanne :

- « Je ne suis pas sûr Suzanne. Je sais qu'il a eu une grosse journée au travail, quelque chose au sujet des évaluations ? Je ne suis pas sûr, je me débarrasser de son avocat parler quand il le parle devant moi. »

Suzanne hoche la tête comme si elle était capable de comprendre tout ce que Fabienne disait. Rassemblement de ses amis à leur restaurant une fois préféré est un véritable souffle du



passé. Cependant, la composante plus nostalgique du rassemblement est peut-être la reconnexion involontaire de Fabienne avec Paul. Dès le moment où Fabienne entra dans la chambre, ses yeux ne pouvaient échapper au regard de Paul. C'est presque comme si Fabienne avait oublié sa vie avec François. Fabienne se tourne vers le confort du regard de Paul, demandant:

- « Combien Suzanne a bu ce soir ? Nous ne sommes ici que depuis une heure! »

En regardant avec passion les beaux yeux noisette de Fabienne, Paul répond de telle manière que sa pleine attention :

- « Eh bien, nous sommes arrivés quelque part environ une heure avant ton arrivée, et Suzanne a eu un verre à la main depuis. Ainsi, elle est en bas pour le compte bientôt. Dommage, elle ne pourra pas voir ce François dont j'ai tant entendu parler ! Est-ce qu'il nous connaît ? »

Un peu insulté par l'avancement de Paul, Fabienne sourit de désapprobation :

- « Comment peut-être en complaisant ? Et non, il ne connaît pas notre passé, et je voudrais le garder de cette façon. »

La seule phrase qui semblait se distinguer de Paul était « notre passé. » Pendant un bref instant, Paul ne put s'empêcher de penser à lui-même :

- « Qu'est-ce qu'elle voulait dire par notre passé ? Peut-être elle est impassible envers ce que nous avons partagé, et je ne parle pas du passé lointain ? »

En sortant de ses pensées, Paul répond :

- « Qu'entendes-tu par 'notre passé' ? Parle-t-on il y a des années, ou il y a quelques mois, quand tu es venue en pleurant dans mes bras et les multiples fois? »

Plutôt choqué par son audace de même mentionner ces discrétions, Fabienne se penche dans l'oreille de Paul et avec un murmure silencieux, mais sévère, elle murmure :

- « Tais-toi, imbécile ! Ce que nous avons partagé était spécial, je vais t'accorder ça, mais ma vie est avec François maintenant. Nous avons eu notre temps, et nos décisions nous ont conduits ici. Tu auras toujours une place spéciale dans mon cœur, mais pour le moment, nous allons profiter de ce dîner. »

Aussitôt Fabienne finit sa phrase et se penche à l'oreille de Paul—du regard d'autrui, un signe plutôt intime—Suzanne s'éclate dans son état d'ivresse :

- « François mon cher, comment vas-tu ! Nous sommes si heureux que tu puisses enfin le faire ! Barman obtiens cet homme propre boisson et tout ce qu'il désire manger. Vite vite ! »

Plutôt frénétiquement, Fabienne s'éloigne de l'oreille de Paul pour trouver son mari qui lance un regard noir à la fois d'elle et Paul. En se précipitant pour saluer François à l'entrée de la salle, la seule chose qui traversait l'esprit de Fabienne était l'éblouissement de François—un regard de désapprobation et de mécontentement absolu—et comment dévier ce qu'il venait de voir. Ne laissant aucune place à François pour poser des questions, Fabienne détourne la conversation avec de nombreuses questions :

- « Bonjour ma chérie, comment était ta journée ? Oh, comment était ton évaluation ? Je sais que tu étais assez inquiet hier soir. Je suis sûr que tout est allé bien ! Viens-tu, cherchons quelque chose à boire et à manger, aujourd'hui doit avoir été une longue journée. »

Soucieux des nombreuses questions de Fabienne, François voit à travers sa tactique de déviation de ce que François vit sur son entrée. Cependant, ce n'était pas le moment ou le lieu de confronter Fabienne. Alors que François s'assied, Fabienne réintroduit François dans le groupe :

- « Mes amis, tu te souviens mon mari François. »

Sans hésiter, Suzanne crie à travers la table :

- « Hé François mon amour, comment est ma belle filleule ! Je veux juste la manger tout de suite. »
- « Elle est fabuleuse Suzanne, merci de demander. Elle grandit de jour en jour. Tu devras venir bientôt ! »

Une fois que tout le monde a transmis leurs salutations à François et retourné à leurs conversations ivre, l'attention de François se concentre sur Paul et Fabienne. Pendant quelques minutes, François resta silencieux et dans ses propres pensées, en regardant Fabienne et Paul converser :

- « Regarde ce personnage de Paul. Qui est-il, et pourquoi ne l'ai-je pas rencontré auparavant ? Il semble être très friand de ma femme, compte tenu de la façon dont elle la regarde. Est-ce qu'elle pense que je suis aveugle ou quelque chose ?

Je connais ce regard. C'est le regard d'amour, et je ne veux pas dire un amour que les amis partagent. »

Alors que François observait Paul et Fabienne, il est brutalement forcé de sortir de son état alors que Fabienne appelle son nom :

- « François mon amour, viens ici, je veux que tu rencontres Paul. Paul, c'est mon François. Paul et moi-même revenons en arrière. Nous avons étudié à l'université ensemble, et nous sommes restés des amis proches depuis. En fait, Julie et Pierre nous ont effectivement présenté à une exposition d'art. Paul partage aussi une passion pour les arts. »

De plus en plus suspect de ce Paul, François masque ses soupçons et il met sur un sourire comme il serre fermement la main de Paul.

- « Salut Paul, comment vas-tu ? »

Souriant avec suffisance, Paul regarde à François directement dans son œil :

- « Alors tu es le fameux François que tout le monde a déliré ! Il est enfin agréable de mettre un visage au nom. »

Vous pouvez dire beaucoup sur un homme par sa poignée de main, et Paul a donné à François encore plus de raison de rester suspecte, comme Paul a regardé de François directement dans les yeux, en essayant de dominer la poignée forte de François. Un homme qui donne une poignée de main ferme et regarde directement dans l'œil du bénéficiaire est un signe de confiance. Pour François, ce niveau de confiance que Paul exprime est la confiance pour être sceptique. Intéressé à apprendre plus sur Paul, François continue de dépeindre son faux sourire :

- « Paul, parles-moi un peu de toi, que fais-tu ? »

Désireux de répondre, Paul répond avec arrogance :

- « Je suis content que tu aies demandé, je parlais à ta femme de mon travail. Je possède une entreprise d'art traitant. Nous achetons et vendons des œuvres d'art dans le monde entier. En fait, je viens de revenir d'un effort de mois en Thaïlande. Je voyageais le pays collectionnant des beaux-arts. Ce pays est absolument merveilleux. Si toi et Fabienne jamais avez une chance de partir, je vous recommande vivement de voyager en Thaïlande. La nourriture est excellente, et comme je sais Fabienne est une amatrice d'art, elle aurait vraiment l'apprécier. Assez à propos de moi cependant. Dis-moi quelque chose à propos de toi. Fabienne me dit que tu es un avocat. Comment ça se passe ? »

Insulté par son arrogance, mais conservant une attitude agréable, François répond soigneusement à Paul, délaissant intentionnellement le fait concernant sa récente terminaison de J.R. Smith et Frères :

- « Wow, tout à fait l'aventure ! Et pour répondre à ta question sur ma profession, ça va bien. Il peut être terne à certains moments, mais J.R. Smith et Frères me traite bien, pas de plaintes. En fait, le mois dernier, j'ai eu affaire à un marchand d'art. Ce gentilhomme, cependant le nom ne sera pas divulgué pour des raisons de privilège de client, a été attrapé détournant l'argent de sa propre entreprise. Je ne vais pas vous ennuyer avec les détails du procès, mais il est actuellement purgé 5 ans de prison pour son crime. »

Ignorant le petit coup direct de François à la crédibilité des marchands d'art, Paul continua à sourire, ce même sourire stupide qui persiste à faire rougir Fabienne, comme si l'histoire de François l'attirait. En plus de vouloir donner un coup de poing à Paul dans son visage béat, la seule autre chose sur l'esprit de François était l'image de sa bien-aimée Fabienne accoutumée à côté de Paul, lui chuchotant quelque chose inconnue dans son oreille. Depuis son arrivée, cette image est retranchée dans l'esprit de François. Désireux d'approfondir cette mémoire, François s'excuse de se retirer aux toilettes.

Dès que François est entré dans la salle de bains, il s'est précipité dans une stalle et il a immédiatement accédé à son journal de mémoire. En retournant à son arrivée, il reprend le souvenir de Fabienne chuchotant à l'oreille de Paul. Non merci à l'état d'ébriété volumineux de Suzanne, il est trop fort pour entendre exactement ce que dit Fabienne. Cependant, la chose plus particulière frappe François, poussant ses soupçons non seulement de Paul, mais de Fabienne aussi. Ce sourire Fabienne donne à Paul qui s'éloigne de son oreille, et de la façon dont les yeux de Paul regardent si intimement comme s'ils fondaient le cœur de Fabienne. François regarde sous son étal pour s'assurer qu'il est seul. Presque furieux de ses soupçons croissants, François ne peut que s'empêcher de dire:

- « Peut-être que ces soupçons sont enracinés dans la paranoïa, mais cette image de ma bien-aimée Fabienne avec ce cochon ne fait qu'alimenter cette paranoïa. La seule façon de savoir avec certitude est de découvrir la vérité. Réfléchis François, réfléchis ! As-tu donné à ta femme une raison de toi trahir ? La réponse est non ! »

Alors que François se regarde dans le miroir, il éclabousse l'eau au visage et il continue à se dire de retenir le faux sourire :

- « Ne montre pas à Fabienne aucun signe de vos soupçons. C'est une question que nous aurons au fond de cette soirée, sans la présence de ce cochon Paul. »

Quand François revient finalement à la fête, il retrouve Paul et Fabienne à côté d'eux.

Une vue mécontente, cependant, François est capable de garder une tête de niveau. Alors que

François est assis à la table, Paul demande à la table quels sont leurs plans après le dîner.

Suzanne est la première à commenter, comme elle lutte à ses pieds :

- « Le spectacle doit continuer ! Cette fête est loin d'être terminée ! »

Julie la responsable intervient :

- « Aussi amusant que cela sonne mon amour, tu n'es pas en état de continuer. J'aime l'enthousiasme, mais Pierre et moi allons toi ramener à la maison. Désolé Paul, comptes-tu les trois d'entre nous. »

Jean donne aussi de mauvaises de nouvelles à Paul :

- « Désolé Paul, je suis dehors aussi. Je dois prendre un vol pour Lille demain, et j'ai déjà bu beaucoup trop. Remettes-tu cette boisson à une autre fois mon ami ! »

Contrarié par les réponses de son ami, Paul regarde Fabienne et François :

- « Je suppose que vous voulez tous les deux rentrer chez vous aussi. Pas de soucis, j'irai prendre un bonnet de nuit par moi-même. »

François ne peut pas croire le pathétique désespoir de Paul. Cependant, par impulsion,

Fabienne invite Paul à retourner chez eux pour une boisson de plus :

- « Non-sens Paul, pourquoi ne pas revenir chez nous pour une boisson finale. Nous avons la nourrice pour une heure de plus, et je suis sûr qu'elle ne va pas l'esprit bon miel ? »

Fâché par l'audace de Fabienne d'inviter Paul dans leur foyer, un feu s'allume dans la fosse de la poitrine de François. Cependant, pour éviter le soupçon de son mécontentement, François hocha la tête et force un sourire :

- « Bien sûr, Paul est plus que bienvenue dans notre maison. Rends-tu à la sortie avec ta voiture, et suis-nous à la maison. »

Le trajet en voiture à la maison était calme. Incapable de contenir sa fureur, François rompt brusquement le silence :

- « Tu plaisantes Fabienne ! Pourquoi l'inviteras-tu chez nous à cette heure, avec notre nouveau-né dans la maison ? »

Surpris par François, Fabienne se tourne vers François avec une expression plutôt surprise :

- « Pardon ? Que veux-tu dire 'avec notre nouveau-né dans la maison' ? Toute la nuit, tu m'as regardé et Paul. As-tu pensé que je n'ai pas remarqué ? Je ne sais pas quel est ton problème, mais Paul est un grand ami, et il est très généreux. Il a pris la facture au restaurant sans hésitation. Le moins que nous puissions faire, c'est d'avoir une boisson finale avec lui. »

François récite :



- « Il a pris la facture ? Tu m'as dit que tu mets la moitié de la facture sur notre carte de crédit. Quoi qu'il en soit, la facture n'est pas important en ce moment. J'ai eu une journée difficile au travail et j'ai besoin de dormir. »

Fabienne est restée calme pendant le reste de la course, ne montrant aucun souci pour le commentaire de François d'avoir une journée difficile au travail.

## Chapitre 3

### L'Épreuve de Force

« There are times when the mind is dealt such a blow it hides itself in insanity. While this may not seem beneficial, it is. There are times when reality is nothing but pain, and to escape that pain the mind must leave reality behind. »

Patrick Rothfuss, *The Name of the Mind*

Paul arriva immédiatement après François et Fabienne. Avant de quitter la voiture, Fabienne regarda François :

- « Chérie, s'il te plaît, sois gentil. Ce n'est qu'une boisson. »

François sourit à Fabienne et lui fit un baiser. Cependant, la seule pensée qui traversait l'esprit de François était de se débarrasser de Paul. Ne voyant aucune autre option, François commence à se préparer aux répercussions de ce qu'il va faire. Alors que les deux parties quittent leur voiture, Paul demande :

- « François, Fabienne me dit que vous avez toute la collection de whisky! Je ne peux pas attendre pour essayer un peu ! »

Mécontent de l'attitude de Paul à l'égard de l'essai de sa collection spéciale de whisky—dont il ne peut pas non plus croire que Fabienne ait parlé à Paul—François regarde fermement le fond des yeux de Paul :

- « Tu sais Paul, peut-être ce soir n'est pas une bonne nuit pour cette boisson. Je ne me rendis pas compte à quelle heure il était tard, et Fabienne et moi-même avons vraiment besoin d'entrer pour soulager la baby-sitter de ses devoirs. Encore une fois, peut-être. »

Fabienne regarda François avec un étonnement absolu, un air qui avait la colère écrite partout. Paul a été surpris aussi, mais il a vu la colère sur le visage de Fabienne. Au lieu de s'impliquer, Paul prit la route, répondant à François :

- « Pas de problème je comprends. Je sais qu'il est tard. Une autre fois. »

Alors que Paul montait dans sa voiture, Fabienne entra vivement dans la maison, claquant la porte derrière elle. François se sentit un peu soulagé que Paul ne soit pas allé, cependant, un autre éclair d'anxiété flottait dans sa tête en ce qui concerne Fabienne. La baby-sitter rencontra François en entrant dans la maison :

- « Bonsoir monsieur de Croix ! As-tu passé une bonne soirée ? »

Inconsciemment, répondant à la baby-sitter—dont il ne peut penser le nom en raison de son état actuel d'esprit—François la paie et la souhaite une bonne nuit. Dès que la baby-sitter sortit de la maison, Fabienne s'approcha de François avec une vengeance :

- « Comment pourrais-tu m'embarrasser comme ça François ! Qu'est-il arrivé à être gentil! C'était un verre. Je ne peux pas te croire en ce moment. Es-tu un enfant ? Quel est votre problème ? Et ne me dites pas que tu es juste fatigué, parce que si tu le fais je vais absolument le perdre ! »

Frustré par la colère de Fabienne, François la regarde en silence pendant quelques instants avant d'acquiescer le courage d'exprimer ce qui est vraiment dans son esprit :

- « Tu veux savoir ce qui est vraiment dans mon esprit Fabienne! Le fais-tu ! C'est cette connerie juste ici. Cette merde que j'ai dû voir et ne peut m'empêcher de regarder de nouveau. »

Raccordant son journal de mémoire d'implant au Bluetooth sur le projecteur de maison, l'enregistrement de Fabienne chuchotant dans l'oreille de Paul et le regardant très intimement sur l'arrivée de François, a montré sur l'écran. Le moment où l'enregistrement est apparu à l'écran, François ne pouvait pas contenir sa colère :

- « Dis-moi Fabienne, qu'est-ce que tu fais ici ? »

Chancelé par la colère de François, Fabienne répond :

- « Tout d'abord, n'ose pas me parler comme ça ! Je suis ta femme, pas un de tes collègues ou tes copains. Deuxièmement, es-tu pour de vrai avec cet enregistrement ? Ce n'était rien ! La chambre était très bruyante—non merci à Suzanne—et Paul a eu du mal à m'entendre. Nous parlions de travaux d'art, et ses voyages en Thaïlande. Tu es paranoïaque, et démasquer des choses qui ne sont même pas là. Arrête ! »

Insulté par les mensonges flagrants de Fabienne :

- « Fabienne, ne commence pas par moi ! Je sais ce que j'ai vu. En passant, ce n'est pas le 'parler à l'oreille de Paul' qui tu as donné loin—même si elle était évidemment évidente—c'était cela. »

François avance rapidement la mémoire au moment où Fabienne et Paul voient François. La seule expression sur les deux visages de Fabienne et Paul était la désapprobation et le regret. François poursuit :

- « Regarde vos visages ! N'ont-ils pas le mécontentement écrit sur eux ? Le niveau de ton intimité à ce moment dépeint une mémoire passée que toi et Paul

sembliez revivre. Je suis peut-être beaucoup de choses Fabienne, mais je ne suis certainement pas stupide. Tu sais quoi, j'ai besoin de cette boisson. Je ne veux même pas te regarder en ce moment. J'ai eu un enfer d'une journée, et toute cette situation avec Paul était la cerise sur le gâteau. Merci pour ça ! »

Fabienne, encore plus furieuse, crie sarcastiquement :

- « Pourquoi gardes-tu déviant à ta 'journée difficile' au travail ! Cela ne te donne pas le droit d'agir de cette façon, à moi de tous les gens ! S'il te plaît dites-moi ce qui a rendu ta journée si difficile ? »

François se verse un grand verre de whisky et claque la bouteille avec colère en regardant Fabienne :

- « J'ai été licencié aujourd'hui, là, tu es content maintenant ! Après que la firme m'ait laissé partir, j'étais assise dans ce stupide baiser de dîner avec ces bouffons que tu appelles des amis. Alors, la voilà ! Tu veuilles savoir pourquoi j'étais tellement fermé, voilà la raison. Maintenant, s'il te plaît, laisses-moi tranquille, je ne veux plus écouter plus de ta merde maintenant. »

Les larmes couraient sur le visage de Fabienne, comme elle ne pouvait plus contenir ses émotions :

- « Quoi ? Tu as été viré ! Pourquoi ? Qu'allons-nous faire ? Tu es le seul fournisseur pour cette famille, nous avons besoin de revenus ! »

Ignorant ses questions, François continue de boire son whisky en rembobinage et avance rapidement sa mémoire de Fabienne et Paul sur l'écran du projecteur. Affligée par le tournant des

événements qui se sont produits tout au long de la soirée, Fabienne s'essuie les yeux et se retire dans la chambre pour la soirée, laissant sa querelle avec François inachevée.

Les heures passaient et François continuait à boire et à revivre le même souvenir. Chaque fois qu'il le regardait, la haine pour Paul grandissait un peu plus. Dans son état d'ivrognerie, François se mit à parler à haute voix :

- « Comment tant de choses se sont passées si mal au cours d'une journée ? J'ai perdu mon emploi, je suis sûr que ma femme me trompe, maintenant quoi ? Si je vois à nouveau ce fils de pute, Paul, il va sûrement sentir ma colère. Il a ruiné la seule bonne chose que j'avais laissée, et que je ne peux pas pardonner. Si je le revois, je vais lui donner le cul du pied de sa vie ! En fait, je pense que nous devrions aller lui rendre visite en ce moment. Je suis sûr que l'adresse est en train de tourner ici quelque part. Pourquoi pas ? Il a une liaison avec ma femme. »

François voit la bourse de Fabienne sur le comptoir de la cuisine. Il fouille à travers elle, vidant son contenu sur la table. Il aperçoit une serviette écroulée, avec les écrits suivants :

- « Mon amour, si tu as enfin le courage de partir, tu peux me trouver à l'adresse suivante: 124 Avenue de Gabriel, 75008 Paris, France. J'espère que nous reviendrons bientôt. Ton amour, Paul. »

Excité par ses découvertes, François ne peut s'empêcher de rire :

- « Ha ! Je t'ai maintenant, fils de pute !

Compte tenu de la quantité de whisky qu'il consommait, François parvient à arriver en sécurité chez Paul. Alors que François sort de sa voiture, Paul le rencontre à la porte :

- « François, qu'est-ce que tu fais ici ? Fabienne m'a raconté ce qui s'était passé. Je pense vraiment qu'il est dans ton meilleur intérêt de partir avant que tu sois blessé. »

Riant aux menaces de Paul, François répond comme il trébuche vers Paul :

- « Ha Ha Ha, détends Paul ! Je veux juste te parler. Maintenant bouge, j'ai besoin d'une autre boisson. »

Dès qu'ils entrent chez Paul, François va immédiatement chercher le whisky. Paul secoue la tête avec dégoût, mais ne dit rien pour empêcher François de se servir de l'alcool.

- « François, pourquoi es-tu ici ? Si tu penses que j'ai une liaison avec Fabienne, tu te trompes tristement. »

Après avoir pris une grande gorgée de sa boisson, François regarde à Paul un instant. Ce sourire satisfait est bien sûr, sur son visage. François prend une autre gorgée avant d'engager Paul:

- « Coupons l'acte Paul. Je sais que toi et Fabienne avez une relation amoureuse, et je vais le prouver. Montre-moi tes journaux en ce moment, avant de te faire me les montrer ! »

Choqué par le ton et les menaces de François, Paul répond :

- « C'est ça, tu dois partir, ou j'appelle la police !

Finissant son verre, François regarde Paul :

- « Tu ne vas pas faire une chose. Tu vas me montrer ces journaux de mémoire d'une façon ou d'une autre. Si tu affirmes qu'il n'y a rien entre tu et Fabienne, je ne vois pas quel est le problème en me montrant. À moins que tu ne me mentes, ce que tu es clairement, et il y a quelque chose dans ton gros crâne que tu caches. »

Paul prend le téléphone pour appeler la police, mais François déchire le téléphone du mur dès que Paul le saisit. Paul fait un saut à François, mais manque. François s'attaque à Paul au sol, le fixant au sol :

- « Maintenant, regardez Paul, tu vas faire les choses suivantes. Tout d'abord, tu vas mettre tous les souvenirs de toi et Fabienne sur cet écran. Je ne veux pas que tu les ouvre parce que si je les voyais, je te fouetterais ton crâne avec cette bouteille de whisky que tu as si bien voulu me laisser. Deuxièmement, tu vas supprimer tous les souvenirs et ne jamais contacter Fabienne. Si je reçois le moindre indice que tu es en contact avec ma femme, je vais revenir ici et je vais te tuer. Je l'ai ! Maintenant fais-le ! »

Tout le corps de Paul tremblait, car il savait que François était sincère. Paul fit ce que demandait François, et jura de ne plus jamais parler ni de voir Fabienne. François a libéré Paul, et il a quitté la maison avec beaucoup de vitesse. En rentrant chez lui, l'adrénaline qui courait dans le corps de François a commencé à diminuer, laissant les effets de sa consommation d'alcool s'installer définitivement. Incapable de voir droit, François se désespère soudainement, se détournant de la route dans un champ vide.



## Chapitre 4

### La vérité te libérera

« If you spend your time hoping someone will suffer the consequences for what they did to your heart, then you're allowing them to hurt you a second time in your mind. »

Shannon L. Alder

Quelques heures plus tard, François se réveilla enfin dans le vide. Incapable de se souvenir de rien de la nuit précédente, il a commencé à feuilleter son journal de mémoire dans une tentative de rassembler les événements qui se sont déroulés. Alors que François parcourait son journal de mémoire, il se souvenait de tout jusqu'à la lutte qu'il avait avec Fabienne sur Paul après le dîner. Tout le reste était un flou. Avancé rapidement à travers l'alcool et la révision continu de Fabienne chuchotant dans l'oreille de Paul, François se trouva face à Paul. Un sentiment soudain de peur commença à se former dans la fosse de l'estomac de François, une crainte qu'il ait pu faire quelque chose d'horrible. Alors que François se regardait se battre contre Paul, il commença à inspecter attentivement l'écran qui consistait dans les mémoires de Paul de Fabienne. Toujours pas sûr à 100% que Fabienne avait en fait une liaison avec Paul, François ne voyait rien d'extraordinaire sur l'écran, jusqu'à ce qu'un coin de peinture spécifique attire son attention. François a arrêté sa mémoire pour zoomer sur l'écran. Examinant de près les fichiers de mémoire de Paul constitués de ce tableau, François reconnaît soudain le tableau:

- « Non ! Cette peinture est dans notre chambre. Pourquoi est-ce qu'apparaître dans les journaux de mémoire de Paul ? Cela ne peut pas être, non ! Cette putain de pute ! Je vais la tuer ! »

Furieux de ce qu'il souhaite maintenant, il ne voit pas, François commence à crier incontrôlablement, le poussant à écraser violemment sa voiture. Avec tout ce qu'il pouvait mettre

sur ses mains—des rochers, des branches d'arbres, et tout ce qui était assez solide pour faire des dégâts considérables—François commença à causer de sérieux dommage à sa voiture jusqu'à ce qu'il ne puisse plus se tenir debout. Prenant son souffle, François prit une profonde inspiration pour se composer:

- « Ok François, calme-toi. Rentre dans ta voiture et rentres chez toi. Tu as beaucoup à discuter avec ta femme. »

Quand François est arrivé chez lui, Fabienne n'était pas encore debout. Reposant devant l'écran de la télévision, François vit la bouteille de whisky qu'il buvait la veille. En se versant une boisson, Fabienne entra simultanément dans la chambre:

- « Je vois que tu es bien là où je t'ai quitté hier soir, buvant encore. As-tu réfléchi à notre conversation d'hier soir ? Je veux résoudre ce fantasme fou de Paul maintenant que le bébé se réveille. »

Après avoir pris une grande gorgée de whisky, François répond brusquement :

- « Tu as raison Fabienne, nous avons beaucoup à discuter. J'ai visité ton ami Paul hier soir après avoir terminé notre conversation, et j'ai découvert quelque chose d'intéressant. »

Le visage de Fabienne pâlit :

- « Tu as fait quoi ! François, chérie, s'il te plaît, dis-moi que tu n'as rien fait de stupide, quelque chose qui pourrait changer notre vie pour toujours ? »

Souriant de plaisir à la vue de l'état frénétique de Fabienne :

- « Je ne l'ai pas tué si c'est ce que tu te demandes, je ne suis pas cette folle Fabienne. Cependant, j'ai découvert quelque chose de troublant. »

Dès que le mot « inquiétant » a quitté sa bouche, François a projeté sa mémoire des journaux de mémoire de Paul sur l'écran :

- « Tu vois quelque chose de familier ? »

Fabienne confond complètement avec ce qu'elle regarde, François continue :

- « Laisse-moi juste zoomer sur ce fichier particulier. »

Zoom sur la peinture, Fabienne perd toute couleur dans son visage et commence à la décomposition en larmes. François crie :

- « Arrête de pleurer en ce moment, et expliques-moi ! Qu'est-ce que ce porc putain fait dans notre chambre à coucher ? Et n'essaies pas de trouver une excuse, je sais cette peinture. Après tout, je l'ai acheté pour ton anniversaire, alors ne me mens pas ! »

Fabienne, pleurant frénétiquement, plaide :

- « Je ne veux plus te mentir, François. Pour la dernière année, tu n'as pas été toi-même. Rappelle-tu avant que je t'aie parlé de ma grossesse, tu es parti pendant 7 jours sans aucun mot. Pendant une semaine, mon mari ne se trouvait nulle part. Le septième jour de ta disparition, tu viens enfin à la maison pour me dire que tu étais ivre pendant la dernière semaine. J'étais seul et effrayé, et Paul était là pour moi. Après le cinquième jour de ta disparition, j'ai demandé à Paul de venir parler. Nous avions quelques bouteilles de vin, et une chose menait à une autre. Mais François, tu dois me croire, c'était une erreur que je regrette encore aujourd'hui. J'étais vulnérable et perdu dans mes émotions. Je sais que cela ne

me donne aucune excuse, mais tu dois croire que je ne te blesserai plus jamais.

Je t'aime, et toi et le bébé sont tout ce qui compte pour moi maintenant. »

Impossible même de traiter ce que Fabienne vient d'avouer, François se contente de regarder sa femme, qui désire tellement qu'il dise quelque chose. Après quelques minutes de regarder Fabienne pleure, François rompt enfin son silence :

- « Donc, je pars pour quelques jours, et tu décides qu'il est ok pour se saouler et baiser ton ami du collègue ? Est-ce bien ce que tu me dis ? »

Poursuivant à pleurer, Fabienne parvient à formuler une phrase cohérente à travers ses larmes :

- « François, c'était plus que quelques jours. Tu viens de partir sans rien dire. Tu es parti travailler, et tu ne rentres pas. J'ai même averti la police de ta disparition, mais tu n'étais nulle part ! Qu'est-ce que je devais faire ou penser ? »

Soudainement, cette peur dans la fosse de l'estomac de François commence à s'intensifier comme une seule pensée traversa sa tête :

- « Fabienne, as-tu utilisé une capote ? Nous n'en avons pas ici parce que nous essayions de tomber enceinte. »

Essuyant les larmes de son visage et cherchant la main de François, Fabienne répond :

- « François, je ne sais plus quoi dire. Je suis vraiment désolé. Ça ne devrait jamais arriver. Je t'aime ! »

Poussant brusquement Fabienne, François élève la voix :

- « Est-ce que Paul a utilisé une capote ! »

Fabienne commence à gémir :

- « Oui, mon amour, je l'ai fait, je le jure ! Il en avait un avec lui. »

Pas convaincu, François demande à Fabienne de lui montrer sur l'écran :

- « Je veux te croire, mais tu dois me le montrer. Faites défiler ton journal de mémoire à l'incident et projettes-le sur l'écran MAINTENANT ! »

Les larmes commencèrent à couler des yeux de Fabienne alors qu'elle faisait ce que François demandait. Alors que le souvenir jouait sur l'écran, François pouvait à peine regarder que les mains de Paul étaient partout sur le corps de sa femme, l'embrassant de la tête aux orteils. Avant que Paul n'entre dans Fabienne, on ne voyait pas qu'il mettait une capote. Fabienne a commencé à crier incontrôlable quand elle a vu la couleur laisser le corps entier de François. À ce moment, François réalisa que son enfant nouveau-né appartenait à Paul. Au-delà fâché par cette trahison, François criait au sommet de ses poumons :

- « Je t'aime Fabienne mais sors de cette maison en ce moment ! Emmène toutes tes merdes, et toi et cette chose dans l'autre pièce sortez de ma vue ! Ne jamais revenir ici ! »

Plaidant à son mari, Fabienne crie :

- « François non, ne fais pas ça ! S'il te plaît je t'aime. Ce bébé là-bas t'appartient, il est à toi, je suis à toi. S'il te plaît ne fais pas ça ! »

François repoussa Fabienne et sortit avec colère de la maison. C'était la dernière fois que François voyait sa femme.

Mois passés. François est tombé dans la dépression et devient un alcoolique sévère. L'endroit qu'il a appelé à la maison, est devenu un rappel constant de la façon dont Paul a brisé sa vie en prenant à la fois sa femme et son enfant. Après des jours de noyade dans le whisky,

François retrouva l'envie de revivre les souvenirs de lui et de Fabienne—des souvenirs qui lui rappelaient la bonne vie qu'il avait jadis avec sa femme. Revivant ces souvenirs comme s'ils venaient de se passer, François tomba en larmes :

- « Comment cela pourrait-il arriver ? Pourquoi ai-je quitté cette semaine ? Pourquoi ne pourrais-je pas garder ma merde ensemble ? »

La vue même de Fabienne rendit François malade à son ventre, mais il ne put s'empêcher de les revoir en souvenir. En parcourant son journal de mémoire, François choisit le jour de son mariage. C'était une belle journée dans le sud de la France, et seule leur famille immédiate était présente. Sur l'alter, François se retrouve à regarder les beaux yeux de Fabienne. Elle avait l'air si magnifique. Ses cheveux brillaient au soleil, et la robe qu'elle portait était absolument incroyable. Rapidement à l'écoute de leurs vœux, François écoute Fabienne :

- « François, tu es la personne la plus étonnante que j'aie eu le plaisir de connaître. Tu fais sortir le meilleur en moi, et pour cela je t'aimerai toujours. Contre vents et marées, je vais toujours t'aimer et te chérir à partir de ce jour. Je serai à tes côtés, et je ne te ferai jamais de mal. Tu es l'amour de ma vie, et je ne peux pas attendre pour commencer ma vie avec toi ! »

En sortant de la mémoire, François ne pouvait penser à autre chose que l'expression « Je ne te blesserai jamais. » Écœuré par la combinaison de whisky et de souvenirs, François se précipita vers la salle de bain pour vomir. Après avoir vomi, François se regarda dans le miroir. Alors qu'il se regardait en désapprobation, François arriva à la conclusion qu'il fallait oublier Fabienne. Supprimer les souvenirs d'elle dans son journal de mémoire n'a pas suffi, cependant. Pour se libérer complètement de Fabienne et de l'outil utilisé pour faire de ses soupçons sa malheureuse réalité, François saisit un couteau et lui retira chirurgicalement l'implant du crâne.

## Conclusion

### Les avancements des technologies : une approbation ou un fardeau?

Nous sommes dans une nouvelle mythologie numérique, celle d'un nouveau bonheur que va nous apporter cette intelligence bienveillante que l'on veut désormais placer dans des objets. Les bénéfices sont évidents. Avec eux, l'orientation dans l'espace est facilitée, nous sommes protégés des dangers, assistés en permanence, nous avons des réponses instantanées à nos questions. Mais en même temps, quelle est la part de liberté individuelle que nous allons perdre en confiant à ces objets toute une partie de notre compréhension du monde, de notre orientation spatiale, de nos relations humaines?

Bernard Cathelat, l'entrevue avec *Le Devoir*

Simplement, les avancements des technologies sont simultanément une approbation et un fardeau. Cependant, depuis le commencement du développement technologique, les connaissances et le désir de l'être humaine n'ont arrêté de grandir. Les technologies, engendrant un intérêt majeur dans la société, sont maintenant utilisées à tout endroit, même routine de tous les jours : est-ce que leur développement contribue au mieux-être des humains ? D'après Joëlle Roussel, professeur d'École Jean-du-Nord/Manikoutai, la réponse est non. En fait, « le progrès technologique est nuisible pour la vie sociale » (Roussel 2017).

Le développement des technologies change le quotidien des personnes qui s'achètent divers appareils technologiques : leur sociabilité est souvent détériorée par l'ubiquité de ces dispositifs presque certains. En fait, unique sont les familles « modernes » n'ont pas d'ordinateur ou de téléphones intelligents. Le sociologue, Bernard Cathelat, comme cité dans le texte « 'Mother' vous surveille—et c'est pour votre bien » de Fabien Deglise, soutient que : « Mais en même temps, quelle est la part de liberté individuelle que nous allons perdre en confiant à ces objets toute une partie de notre compréhension du monde, de notre orientation spatiale, de nos relations humaines » (Cathelat 2014) ? Notre communication, nos interactions, et notre mode de

vie sont particulièrement troublé profondément par la dépendance que nous avons à l'égard de ces instruments technologiques. Par exemple, « les yeux rivés sur un écran qui détient, selon certains, les réponses à tout, on néglige le temps que l'on peut consacrer à sa famille ou aux activités avec nos proches » (Roussel 2017).

Après réflexion, le développement technologique ne contribue pas au mieux-être des humains, parce qu'il ne leur permet pas de mettre en pratique leur sociabilité. Au contexte de l'histoire tragique de François de Croix, je pense que cette réflexion est plus précise. Bien que la technologie de l'implant soit de pointe, finalement, tel que technologie ne permet pas François de mettre en pratique sa sociabilité. Autrement dit, malgré les avantages de l'implant, l'accès illimité aux mémoires a causé la chute de François. En plus, la technologie peut être un danger pour l'homme parce qu'elle influence son jugement. La technologie est un paradoxe; l'homme a inventé les modes de la technologie, mais il tragiquement devient un esclave des machines. Enfin, l'histoire de François de Croix décrit avec précision ce paradoxe tragique.



## Bibliographie

- Chou, Chien, Condron, Linda, & John C. Belland. "A review of the research on Internet addiction." *Educational Psychology Review*, Vol. 17, No. 4. December 2005.
- Daily Alert. "Positive and Negative Effects of Technology On Our Lives." 10 September, 2013. < <http://mydailyalerts.com/positive-negative-effects-technology-lives> >
- Deglise, Fabien. " 'Mother' vous surveille—et c'est pour votre bien." *Le Devoir*. 11 janvier 2014. < <http://www.ledevoir.com/societe/actualites-en-societe/397009/objetsconnectes> >
- Greenfield, David N. *Virtual Addiction: Help for Netheads, Cyberfreaks, and Those Who Love Them*. New Harbinger Publications. 1999.
- Hodis, Monica A. & II Bruner, Gordon C. "Technology addiction: An exploratory study of the negative impact of technology on consumer welfare." *NA-Advances in Consumer Research Volume*, Vol. 36, ed. Ann L. McGill & Sharon Shavitt, Duluth, MN. Association for Consumer Research. 2009: 840-841.
- Licoppe, Christian & Heuritin, Jean P. "Managing One's Availability to Telephone Communication through Mobile Phones: A French Case Study of Development Dynamics of Mobile Phone Use." 2001. *Personal and Ubiquitous Computing*, Vol. 5, No. 2. 2001: 312-327.
- Lo, Shao-Kang, Wang, Chih-Chien, & Fang, Wenchang. "Physical interpersonal Relationships and Social Anxiety among Online Game Players." 2005. *CyberPsychology & Behavior*, Vol. 8, No. 1. 2005: 15-20.
- Rouselle, Joelle. "L'avancement des technologies: un fardeau pour la société." *Éducation et Enseignement supérieur Québec*. 2017. < <http://www.education.gouv.qc.ca> >
- Schaef, Anne W. *When Society Becomes an Addict*. Harper and Row. 1987.
- Singer, Emily. "Game Away the Day." *MIT Technology Review: Emerging technologies and their impact*. November 15, 2005. < <https://www.technologyreview.com/s/404909/game-away-the-day/> >